

préconisé et qui s'est heurtée à l'obstacle infranchissable du magyarisme centralisateur allié au prussianisme militariste. Le souverain hongrois du XIV^{me} siècle reprend la large politique de St-Etienne. Il est l'arbitre de l'Orient chrétien. Il profite de la mort de l'empereur Douchan pour le remplacer à la tête d'un groupement fédéral balkanique. Il délivre les Polonais des Lithuaniens et des Tartares ; et la Pologne l'accepte pour roi. Il règne depuis la Vistule jusqu'à Cattaro, sur cinq nations slaves — sur les Croates, sur les Serbes, sur les Slovaques, sur les Russes, sur les Polonais.

Mais les Turcs s'emparent d'Andrinople, ils menacent les pays yougoslaves.

A la grande bataille de la Mariza (26 Septembre 1371), le roi serbe Voukachin, qui détient le pouvoir royal sous le faible successeur de l'empereur Douchan, trouve son tombeau avec la fleur de la chevalerie serbe. Cette sanglante défaite — dont la bataille de Kossovo n'est, tout compte fait, que l'épilogue — inaugure la domination turque sur les Yougoslaves. Les termes du problème sont changés. L'intervention des Turcs dans les affaires de la Chrétienté orientale fait dévier l'histoire nationale yougoslave, livre les Yougoslaves à la domination étrangère, et prépare la revanche de Venise et l'agrandissement de l'Autriche.

Cependant, entre les deux batailles de la Mariza et de Kossovo, il y a encore place à une